

## 2008 : une deuxième année de baisse pour la ferme Auvergne

**En 2008, le revenu moyen de l'agriculture auvergnate fléchit pour la deuxième année consécutive. La dégradation est liée à l'alourdissement des charges. L'Auvergne fait partie du groupe des sept régions qui enregistrent, hors inflation, une baisse de plus de 30 % de leur revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié. L'évolution sur la période récente est moins défavorable pour la région, mais elle reste négative. Les disparités régionales demeurent fortes en termes de niveau de revenu.**

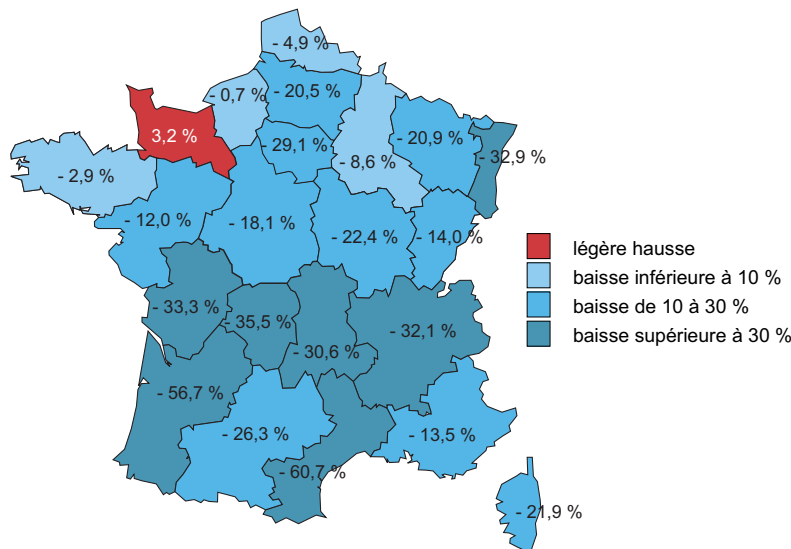
**E**n 2008, le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (RNEA par Utans) de l'Auvergne recule de plus de 30 % en valeur réelle (montant du revenu moyen déflaté de l'indice de prix du PIB, + 2,5 % pour 2008). Au niveau national, la tendance est également au repli, mais de moindre ampleur (- 20,0 %). Mis à part la Basse-Normandie, toutes les régions affichent une baisse.

Il convient cependant de situer cette évolution annuelle sur le moyen terme. Et sur les années récentes, la situation du revenu de la ferme Auvergne apparaît moins défavorable. Comparé à la moyenne des années 2003 à 2005, le RNEA moyen par Utans des années 2006 à 2008 enregistre un retrait limité à 2 %. Cette tendance est similaire dans le Limousin, région d'élevage herbivore. Globalement l'ensemble des régions françaises dégage un revenu moyen en progression (+ 5 %).

Les disparités régionales restent fortes en termes de niveau de revenu. En 2008, le RNEA par Utans de l'Auvergne se situe à près de 9 400 €, contre 21 600 € en France métropolitaine.

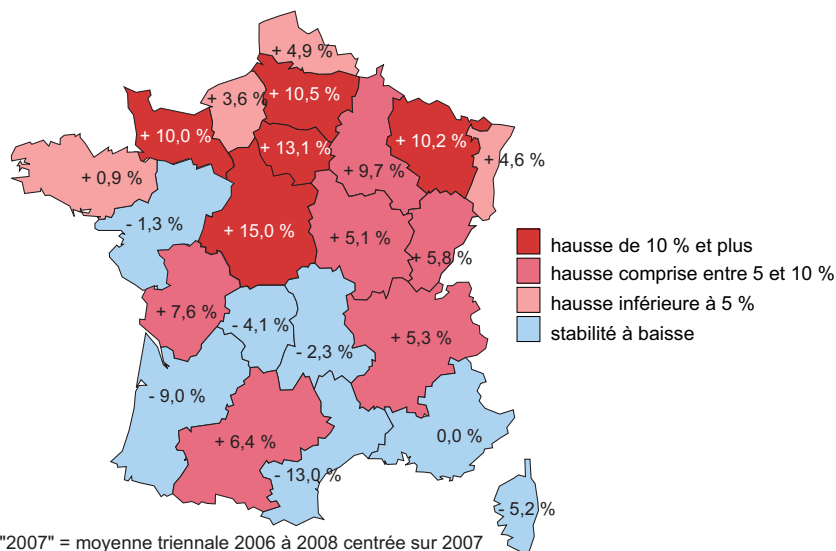
En moyenne sur les trois dernières années, il s'établit à 12 000 €, niveau proche de celui du Limousin et de la Bretagne, mais bien loin derrière celui des régions Centre

Évolution 2008/2007 (hors inflation) du RNEA par Utans



Source : Agreste - Comptes régionaux provisoires de l'agriculture

Évolution "2007"/"2004" (hors inflation) du RNEA par Utans (1)



(1) "2007" = moyenne triennale 2006 à 2008 centrée sur 2007  
 "2004" = moyenne triennale 2003 à 2005 centrée sur 2004

Source : Agreste - Comptes régionaux provisoires de l'agriculture

(50 000 €), Ile-de-France (65 000 €) ou Champagne-Ardenne (80 000 €). L'écart avec le revenu moyen métropolitain se creuse à nouveau ces dernières années.

La dégradation du revenu agricole est liée en 2008 à un alourdissement conséquent des consommations intermédiaires (+ 166 millions d'€) compensé partiellement par l'augmentation de la valeur de la production totale hors subventions (+ 81 millions d'€). C'est la production laitière qui est le moteur essentiel de cette hausse.

## Embellie pour la production laitière

L'année 2008 est globalement meilleure que 2007 pour la production laitière. Le marché mondial, marqué par la flambée des prix des produits laitiers, tire le prix du lait vers le haut et stimule la production jusqu'en septembre. Ensuite, la tendance s'inverse.

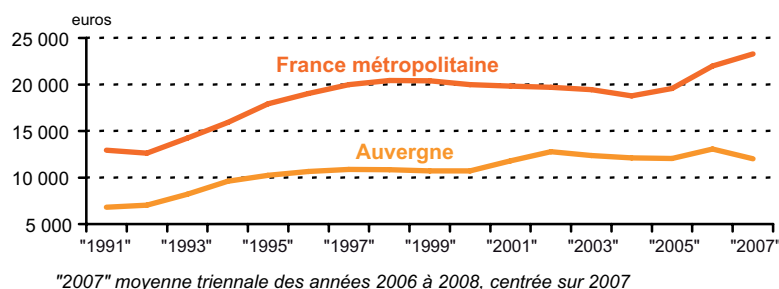
Au total, les éleveurs de la région livrent 10,7 millions d'hectolitres à l'industrie, volume supérieur de près de 1 % à celui de l'an dernier. Le prix payé aux producteurs progresse de plus de 16 % en moyenne sur l'année 2008, en dépit de la baisse marquée au quatrième trimestre (- 8 %). Cette tendance amorce d'ailleurs une dégradation de plus forte ampleur pour l'année 2009 (- 16 % sur les quatre premiers mois de l'année).

## Stabilité de la production de viande bovine

La production de viande bovine reste stable (- 0,2 % en valeur).

La commercialisation des bovins maigres (animaux destinés à être engraisés sur une autre exploitation, le plus souvent en Italie) est à nouveau perturbée par l'expansion de la fièvre catarrhale ovine, entraînant la réglementation des mouvements d'animaux et la mise en place d'une campagne de vaccination. Au final, avec des rythmes d'exportation très irréguliers (pics d'activités suivis de périodes de

## Évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (en valeur courante)



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture

quasi-interruption en mars-avril et en novembre), le nombre d'animaux âgés de 6 à 18 mois exportés (213 000) se rétracte de 2 %. Les prix payés sont, pour leur part, en baisse de 3 à 7 % selon les catégories d'animaux.

Les bovins produits pour la boucherie représentent un tonnage de viande quasiment similaire à celui de 2007. La production de génisses de boucherie et de vaches de réforme, en légère baisse, est compensée par l'augmentation du nombre de mâles engraisés (développement lié aux difficultés d'exportation des animaux maigres de fin d'année 2007). Les cours progressent globalement de 1 à 7 % selon les types d'animaux.

## Grandes cultures : récolte moyenne et forte baisse des prix

La valeur de la production céréalière est en recul de 11 %. La flambée des cours des céréales en 2007 (de l'ordre de + 60 % toutes céréales confondues) s'est effacée cette année en raison des disponibilités exceptionnelles de la récolte mondiale. Les cours chutent de 15 à 30 % selon le type de céréales.

Côté volume, les quantités produites (13 millions de quintaux de céréales) progressent de 9 % par rapport à 2007. Cette hausse est due pour l'essentiel à l'accroissement des surfaces cultivées (+ 15 000 hectares), lié à la suppression de l'obligation de jachère en 2008. Ce sont les productions céréalières (blé, maïs) qui en sont les principales bénéficiaires, en Auvergne comme au plan national.

En revanche les rendements sont relativement modestes dans la région. Pour le blé, ils sont un peu supérieurs aux résultats médiocres de 2007. Pour le maïs grain, le résultat est en retrait de 10 quintaux par rapport au rendement record de 2007.

L'Auvergne se démarque ainsi de la moyenne française, qui bénéficie de récoltes abondantes et affiche un volume de production en hausse de 19 %.

## Difficultés persistantes pour la production ovine, amélioration en hors sol

Les difficultés demeurent pour la production ovine. Si les prix sont fermes (progression d'environ 4 %), la décapitalisation du cheptel se renforce et la production de viande ovine se rétracte en volume (- 4 % environ).

La valeur de la production porcine s'accroît sensiblement en 2008 (+ 8 %), sous l'effet du redressement du cours du porc charcutier (environ + 10 %). Les volumes produits sont stables. La production avicole peine à se maintenir en volume mais la hausse des prix à la production tire la valeur vers le haut.

## L'Auvergne pénalisée par le coût des aliments pour animaux

La valeur des consommations intermédiaires gonfle de 13 % en 2008 du fait d'un accroissement des volumes utilisés (+ 3 %) et surtout d'une hausse globale du prix des intrants (+ 10 %).

Le poste "aliments achetés pour animaux" pèse, à lui seul, près d'un tiers de la valeur des consommations intermédiaires (hors intracommunauté). Il constitue ainsi le poste principal des dépenses de l'agriculture auvergnate.

Le montant consacré à l'alimentation animale s'amplifie fortement en 2008, essentiellement en raison de l'envolée des prix (+ 14 %). L'impact est important pour la région puisque le surcoût des aliments achetés (+ 47 millions d'€) neutralise une part importante de l'accroissement de la valeur de la production animale (+ 68 millions d'€).

Les autres dépenses sont aussi en expansion sensible : les dépenses en engrais et en produits pétroliers en raison de la flambée des prix (+ 25 %), les dépenses vétérinaires en raison de la vaccination des animaux (bovins et ovins) contre la fièvre catarrhale ovine (FCO). Pour les consommations de services vétérinaires cependant, une aide vient en compensation pour l'achat de vaccins et le remboursement partiel des coûts de vaccination.

## Quasi-stabilité des aides directes à l'agriculture

Globalement le montant des aides couplées aux produits et des subventions d'exploitation atteint 531 millions d'€, en quasi-stabilité par rapport à 2007. Les aides aux produits se composent principalement en Auvergne de la prime à la vache allaitante (PMTVA), dont l'attribution est actuellement liée à 100 % à la production (environ 105 millions d'€) et de l'aide aux

### Les principales subventions en 2008 en Auvergne

	millions d'€
Subventions sur produits	141
Paiements uniques	216
Indemnité compensatoire de handicaps naturels	102
Prime herbagère agroenvironnementale	46
Autres aides agroenvironnementales	6

Source : Agreste - Comptes régionaux provisoires de l'agriculture

grandes cultures, encore couplée à 25 % (un peu plus de 20 millions d'€).

## Progression des autres charges

La consommation de capital fixe, qui représente l'amortissement économique du capital de la branche agricole régionale (bâtiment, matériel) est une charge importante. Elle augmente sensiblement en 2008 en raison de la hausse des investissements de l'année précédente. Les autres charges sont également en progression.

## Un recul du revenu pour la plupart des systèmes de production

Les comptes par catégorie d'exploitation, **établis uniquement au plan national** sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles, permettent d'apporter un éclairage complémentaire aux résultats de la "ferme Auvergne" en différenciant le revenu par système de production.

Le revenu moyen par Utans de l'orientation **bovins viande** (5 800 exploitations professionnelles sur 17 000 en Auvergne) continue de se dégrader pour la deuxième année consécutive. Avec une baisse de 24 % (hors inflation), le revenu moyen 2008 (11 600 € par Utans) atteint un niveau historiquement bas, proche de celui des années 1990.

Pour les exploitations spécialisées en **bovins lait** (5 200 en Auvergne),

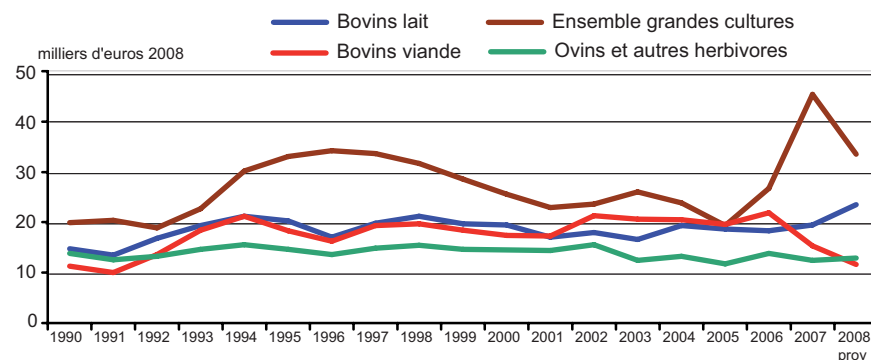
la situation du prix du lait plus favorable sur la plus grande partie de l'année tire le revenu vers le haut (+ 21 %), malgré une hausse marquée des charges d'approvisionnement (+ 21 %). Il s'élève à 23 500 € en 2008.

Le revenu des **exploitations ovines** est tendanciellement orienté à la baisse depuis 2002. Il se situe à un niveau très bas en 2008 (13 000 €), malgré un petit redressement par rapport à 2007 (+ 4 %). Les moutonniers auvergnats (1 400) pourraient cependant être pénalisés en raison de l'accroissement des charges d'aliments, qui constituent un poste important dans le système produisant des agneaux de bergerie. Il est vraisemblable que le résultat auvergnat sera inférieur à celui de 2007.

Pour le système **grandes cultures** (1 400 exploitations en Auvergne), l'année 2008 est nettement moins favorable. Le revenu moyen par Utans marque un net recul (- 26 %) par rapport à celui de 2007 particulièrement élevé. Les mouvements baissiers des prix des céréales et l'accroissement des coûts de production expliquent ce retrait. Les céréaliers de la région obtiennent un revenu moyen toujours inférieur au niveau national. L'évolution négative devrait être amplifiée par une moindre progression de la récolte. ■

Marie-Laure Rongère

Évolution du revenu moyen national (1) en 2008 par actif non salarié en termes réels (hors inflation) et par système de production



(1) indicateur d'évolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié (résultat courant avant impôt par actif non salarié)

Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture

**Le compte 2008 provisoire de la ferme Auvergne**

	Valeur 2008 (millions d'€)	Evolution 2008/2007 en valeur courante	
		%	millions d'€
<b>Total produits végétaux bruts et transformés</b>	<b>703,9</b>	<b>+ 1,6 %</b>	<b>+ 11,3</b>
dont céréales	213,8	- 10,6 %	- 25,4
oléagineux	28,6	- 6,2 %	- 1,9
betteraves industrielles	11,1	- 14,6 %	- 1,9
fourrages	385,4	+ 11,4 %	+ 39,4
<b>+ total produits animaux bruts et transformés</b>	<b>1 112,6</b>	<b>+ 6,5 %</b>	<b>+ 67,9</b>
dont gros bovins	430,3	- 0,2 %	- 0,8
veaux	85,6	- 7,7 %	- 7,1
lait de vache	408,9	+ 18,3 %	+ 63,3
ovins	34,5	+ 0,4 %	+ 0,1
porcins	54,0	+ 8,9 %	+ 4,4
produits avicoles	67,8	+ 11,6 %	+ 7,1
<b>+ production totale de services</b>	<b>57,6</b>	<b>+ 2,7 %</b>	<b>+ 1,5</b>
<b>= production hors subventions</b>	<b>1 874,1</b>	<b>+ 4,5 %</b>	<b>+ 80,8</b>
<b>+ total subventions sur produits</b>	<b>141,1</b>	<b>+ 1,2 %</b>	<b>+ 1,7</b>
<b>= production au prix de base</b>	<b>2 015,2</b>	<b>+ 4,3 %</b>	<b>+ 82,4</b>
<b>- total consommations intermédiaires</b>	<b>1 443,8</b>	<b>+ 13,0 %</b>	<b>+ 166,2</b>
dont aliments du bétail achetés	314,3	+ 17,7 %	+ 47,2
dépenses vétérinaires	95,5	+ 24,5 %	+ 18,8
produits pétroliers	98,9	+ 24,1 %	+ 19,2
engrais et amendements	109,1	+ 25,8 %	+ 22,4
<b>= valeur ajoutée brute</b>	<b>571,4</b>	<b>- 12,8 %</b>	<b>- 83,8</b>
<b>- consommation de capital fixe</b>	<b>408,9</b>	<b>+ 8,3 %</b>	<b>+ 31,3</b>
<b>= valeur ajoutée nette</b>	<b>162,5</b>	<b>- 41,5 %</b>	<b>- 115,1</b>
<b>+ subventions d'exploitation</b>	<b>390,2</b>	<b>+ 0,2 %</b>	<b>+ 0,8</b>
<b>- impôts sur la production</b>	<b>56,9</b>	<b>+ 3,9 %</b>	<b>+ 2,1</b>
<b>= résultat agricole net</b>	<b>495,8</b>	<b>- 19,0 %</b>	<b>- 116,4</b>
<b>- charges salariales</b>	<b>87,2</b>	<b>+ 4,5 %</b>	<b>+ 3,8</b>
<b>= excédent brut d'exploitation</b>	<b>408,6</b>	<b>- 22,7 %</b>	<b>- 120,2</b>
<b>- intérêts et charges locatives</b>	<b>123,9</b>	<b>+ 3,4 %</b>	<b>+ 4,1</b>
<b>= revenu net d'entreprise agricole</b>	<b>284,7</b>	<b>- 30,4 %</b>	<b>- 124,2</b>

<b>Indicateurs de revenu</b>	2007	2008
Revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en valeur courante	13 120 €	9 360 €
<b>Evolution du revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels* :</b>		<b>- 30,6 %</b>
<b>Indice de prix du PIB : + 2,5 %</b>		
<i>* L'évolution en termes réels correspond à l'évolution corrigée de l'inflation, mesurée par l'indice de prix du produit intérieur brut</i>		
<b>Indicateurs de Structure</b>	2008	2008/2007
Nombre d'Unités de Travail Annuel Non Salariées	30 514	- 2,1 %
Nombre d'exploitations	24 140	- 2,7 %

Source : Agreste - Comptes régionaux provisoires de l'agriculture

